

## Organisateur de l'activité

- **Nom**  
Démocratie
- **Prénom**  
Ouverte
- **Adresse**  
4, rue de la Vacquerie 75011 Paris
- **Numéro de téléphone**  
0675895442
- **Raison sociale**  
Démocratie Ouverte

## Informations pratiques

- **Intitulé de l'activité**  
Europe : quelles nouvelles formes d'engagement ?
- **Description de l'activité**  
Un débat participatif (format "bocal à poisson") autour de l'Europe, la démocratie, l'engagement, et la participation citoyenne, organisé conjointement avec les Jeunes européens professionnels d'Ile-de-France
- **Date et heure**  
Le mardi 5 juin 2018 à 19h30
- **Lieu**  
Mairie du 18e arrondissement

- **Nombre de participants**

30

- **Catégories de publics présents**

Citoyens, représentants et bénévoles associatifs (sur la citoyenneté européenne, sur les questions migratoires, sur la démocratie participative, sur le développement durable), élus, chercheurs, journalistes ...

- **Nom des intervenants ou des grands témoins s'étant exprimés**

Laetitia VERITER, Directrice de projets à Citizens for Europe

Thomas SIMON, de l'association Les Voies de la Démocratie

Jean MASSIET, CEO d'Accropolis

Michel VAKALOULIS, enseignant chercheur en Sociologie Politique

Armel LE COZ, délégué général de Démocratie Ouverte

Tiphaine VAN DE VYER, Vice-Présidente des Jeunes européens professionnels Ile-de-France

- **Thèmes évoqués**

L'Europe, l'engagement européen, la participation citoyenne en Europe, les initiatives citoyennes et démocratiques locales.

## **Synthèse de l'activité**

- **Pistes de proposition formulées**

1) Repolitiser l'Europe est une nécessité. Pour changer cette perception d'Europe anti-démocratique, il faut ralentir la communication "pro européenne" et remettre le débat politique au coeur de la stratégie. Il ne faut pas multiplier la « propagande » aux faveurs de l'UE. La crise de colère de D.Cohn Bendit au Parlement Européen par exemple et sa forte médiatisation a montré que le clivage politique en Europe qui existe encore et qu'il crée de l'engouement.

Nous devons arrêter de réduire le débat sur l'Europe à un "pour ou contre". Cette vision manichéenne ne laisse pas de réelle place au débat d'idées. Et les partis politiques doivent relever cet enjeu à l'occasion des élections européennes en faisant des propositions clivantes et en montrant les différentes alternatives possibles au sein du projet européen. Il faut repolitiser l'Europe pour re-crée de l'engagement et de l'engouement.

Il faut retrouver une vraie démocratie de base et des outils de démocratie directe (à l'aide des civic techs par exemple) sur les thématiques européennes, avec des échanges entre les citoyens susceptibles.

2) Il est nécessaire de changer les institutions et de replacer le citoyen au cœur de la machine, d'avoir des projets alternatifs au libéralisme économique.

Il nous faut développer une Europe de réseaux de villes (ex : Fearless Cities) pour permettre de commencer par une transition locale pour ensuite faire passer les propositions des citoyens au niveau des institutions et ainsi provoquer un changement dans nos institutions.

3) Il faut re-populariser l'Europe. Il est nécessaire d'aller dans la rue au contact des gens et de les forcer à en parler à travers une discussion apaisée. Il faut remettre l'Europe comme quelque chose d'actif dans la bouche des gens en sortant des sentiers battus, à travers l'utilisation de mots chocs, de gros mots. Il faut passer par ces artifices linguistiques pour instaurer le dialogue et partir de l'expérience que les gens ont de l'Europe et qui la vivent au quotidien.

Rendre attirante l'Europe c'est aussi faire le pari de parler d'Europe là où on s'y attend le moins et sortir de sentiers battus.

Le personnel politique doit adopter un style & langage plus proche des gens.

4) Les médias ont un rôle primordial dans l'image de l'Europe et l'intérêt que les citoyens lui portent. L'identité européenne en dépend beaucoup. Il y a un manque d'intérêt énorme et désolant de la part des médias. Ils parlent de façon ethnocentrique. L'europpéen est traité comme quelque chose d'exotique. Il faut donc plus de moyens financiers et de volonté politique pour développer Euronews.

Les réseaux sociaux sont aussi là pour médiatiser l'Europe. Les médias traditionnels ne vont pas se mettre à médiatiser tout seul l'UE, ils vont suivre avant tout les débats de société : il faut créer du buzz (cf BD sur la pêche en eau profonde qui a beaucoup eu de succès et qui a été reprise par les élus et les médias). Il faut une approche bottom-up et mettre dans l'agenda les questions de citoyenneté. Il est important de parler de l'Europe à travers les droits de la citoyenneté européenne (cf. Projet Include). Diffuser le plus possible les activités des eurodéputés qui ont une activité très pédagogique sur les réseaux sociaux permettrait de faire comprendre le rôle de député européen (cf. Philip Lamberts) et de donner à voir ce que le vote a comme impact (« si je vote pour lui, il pourra faire ça ») : matérialiser le travail de député à travers des vlog par exemple.

5) Il faut multiplier les sommes allouées au programme Erasmus + et le simplifier, y compris pour les enseignants et les chercheurs ; et créer un statut d'université européenne et l'approfondissement radical de la coopération universitaire.

Il est ainsi important de revaloriser le capital linguistique et le plurilinguisme, aussi des langues moins communément apprises. Cela donnerait davantage envie aux citoyens d'être mobiles à travers l'Europe.

- **Questions / attentes / problèmes soulevés**

1) Comment construire un espace politique européen et démocratique ?

On ne peut pas résumer la démocratie au seul jeu électoral. Aujourd'hui les élections sont mal perçues. Il s'agit donc globalement d'un remodelage de la façon de s'exprimer et de participer.

Aujourd'hui, les enjeux démocratiques, tels que façonnés par les politiques, ne correspondent pas aux problèmes de la population. Les citoyens ont l'impression qu'ils ne peuvent pas peser sur les vrais leviers de pouvoir. C'est donc une réelle crise de la représentation politique.

Les citoyens n'arrivent pas à projeter un imaginaire sur l'Europe, ni à « érotiser » cet imaginaire européen. Elle est considérée comme un acquis et comme un sujet très ennuyeux. Or il existe des réflexes européens dans la jeunesse (le recours à l'anglais quand on crée un blog par exemple car on ressent le besoin d'attirer les communautés des pays autour de nous).

2) Comment positionner l'engagement des jeunes par rapport à l'UE ? Pourquoi ce désintérêt pour les questions européennes ?

Les jeunes ont une conception de l'Europe qui n'est pas celle de l'Europe institutionnalisée. Ils voient l'Europe à travers le partage de savoirs, des voyages, voire d'Erasmus qui est vraiment plébiscité (les doubles cursus sont très valorisant dans le bagage professionnel, mais aussi considéré comme un enrichissement personnel). La question de l'Europe les intéresse mais il y a une distinction à faire entre l'Europe institutionnelle et l'Europe « concrète » qui a plus d'intérêt pour eux. En effet, il y a un décrochage réel par rapport aux institutions. Les jeunes ressentent que leur vote ne va pas peser sur l'évolution des choses. Et ils éprouvent une véritable doute sur la fonctionnalité même du vote.

Les formes d'engagement des jeunes sont surtout au niveau du local, mais toutefois ils recherchent réellement de faire le lien avec d'autres dynamiques similaires dans d'autres pays européens.

Concernant les projets de démocratie locaux des citoyens, elle sont perçus comme des initiatives qui n'ont pas un but institutionnel en Europe, mais plutôt une volonté de créer une dynamique de « réseau » de projets européens similaires. Ce sont plutôt des initiatives nationales qui essaient de trouver des alliés, plutôt que des projets réellement transnationaux (à l'exception peut-être de Diem25 et de Volt).

3) Pourquoi, alors que les sujets européens impactent nos vies quotidiennes, on ne réussit pas à partager cela ? La communication est-elle trop institutionnelle ? Le sentiment d'impuissance est-il trop fort ? Les sujets sont-ils trop complexes ?

Le désintérêt peut s'expliquer par la méconnaissance du public, un manque d'information et le déficit du pouvoir d'agir citoyen au niveau des institutions. Il existe un véritable sentiment de « moins c'est près de nous, moins ça nous impacte ». Par exemple les personnes concernées par les subventions de l'UE ne le savent généralement pas. Et les initiatives locales atteignent toujours un problème du changement d'échelle.

Ce qui bloque les gens est aussi l'indécision et l'incertitude face à ce qu'est l'Europe. La fin de l'Europe n'est pas tranchée. Cette indécision empêche l'intérêt des gens.

4) Les peuples européens ne sont pas prêts à accepter l'égalité avec les autres peuples européens. Le côté paternaliste du couple franco-allemand a joué dans les élections italiennes en donnant le sentiment d'être dévalorisé en étant rejeté du couple franco-

allemand. Peut-on vraiment être frères ? comment se sentir frères ? surtout avec des médias ethnocentriques ?

- **Pistes de proposition formulées**

1) Repolitiser l'Europe est une nécessité. Pour changer cette perception d'Europe anti-démocratique, il faut ralentir la communication "pro européenne" et remettre le débat politique au coeur de la stratégie. il ne faut pas multiplier la « propagande » aux faveurs de l'UE. La crise de colère de D.Cohn Bendit au Parlement Européen par exemple et sa forte médiatisation a montré que le clivage politique en Europe qui existe encore et qu'il crée de l'engouement.

Nous devons arrêter de réduire le débat sur l'Europe à un "pour ou contre". Cette vision manichéenne ne laisse pas de réelle place au débat d'idées. Et les partis politiques doivent relever cet enjeu à l'occasion des élections européennes en faisant des propositions clivantes et en montrant les différentes alternatives possibles au sein du projet européen. Il faut repolitiser l'Europe pour re-crée de l'engouement et de l'engouement.

Il faut retrouver une vraie démocratie de base et des outils de démocratie directe (à l'aide des civic techs par exemple) sur les thématiques européennes, avec des échanges entre les citoyens susceptibles.

2) Il est nécessaire de changer les institutions et de replacer le citoyen au coeur de la machine, d'avoir des projets alternatifs au libéralisme économique.

Il nous faut développer une Europe de réseaux de villes (ex : Fearless Cities) pour permettre de commencer par une transition locale pour ensuite faire passer les propositions des citoyens au niveau des institutions et ainsi provoquer un changement dans nos institutions.

3) Il faut re-populariser l'Europe. Il est nécessaire d'aller dans la rue au contact des gens et de les forcer à en parler à travers une discussion apaisée. Il faut remettre l'Europe comme quelque chose d'actif dans la bouche des gens en sortant des sentiers battus, à travers l'utilisation de mots chocs, de gros mots. Il faut passer par ces artifices linguistiques pour instaurer le dialogue et partir de l'expérience que les gens ont de l'Europe et qui la vivent au quotidien.

Rendre attirante l'Europe c'est aussi faire le pari de parler d'Europe là où on s'y attend le moins et sortir de sentiers battus.

Le personnel politique doit adopter un style & langage plus proche des gens.

4) Les médias ont un rôle primordial dans l'image de l'Europe et l'intérêt que les citoyens lui portent. L'identité européenne en dépend beaucoup. Il y a un manque d'intérêt énorme et désolant de la part des médias. Ils parlent de façon ethnocentrique. L'europeen est traité comme quelque chose d'exotique. Il faut donc plus de moyens financiers et de volonté politique pour développer Euronews.

Les réseaux sociaux sont aussi là pour médiatiser l'Europe. Les médias traditionnels ne vont pas se mettre à médiatiser tout seul l'UE, ils vont suivre avant tout les débats de société : il faut créer du buzz (cf BD sur la pêche en eau profonde qui a beaucoup

eu de succès et qui a été reprise par les élus et les médias). Il faut une approche bottom-up et mettre dans l'agenda les questions de citoyenneté. Il est important de parler de l'Europe à travers les droits de la citoyenneté européenne (cf. Projet Include). Diffuser le plus possible les activités des eurodéputés qui ont une activité très pédagogique sur les réseaux sociaux permettrait de faire comprendre le rôle de député européen (cf. Philip Lamberts) et de donner à voir ce que le vote a comme impact (« si je vote pour lui, il pourra faire ça ») : matérialiser le travail de député à travers des vlog par exemple.

5) Il faut multiplier les sommes allouées au programme Erasmus + et le simplifier, y compris pour les enseignants et les chercheurs ; et créer un statut d'université européenne et l'approfondissement radical de la coopération universitaire. Il est ainsi important de revaloriser le capital linguistique et le plurilinguisme, aussi des langues moins communément apprises. Cela donnerait davantage envie aux citoyens d'être mobiles à travers l'Europe.

## **Facultatif**

- **Commentaires sur le déroulé de la Consultation**

Ce partenariat entre deux associations aux publics différents a été très utile en terme de diffusion de l'événement et de diversité du public touché.

Une réelle discussion entre la trentaine de participants a pu s'installer grâce au format de l'évènement (format "bocal à poisson"). Après 30 minutes, les participants ont vraiment joué le jeu et beaucoup de personnes ont eu l'occasion de s'exprimer.

Le thème a permis également d'aborder d'autres thématiques et de dresser un panel de pistes et de solutions très intéressantes à la crise démocratique de l'UE.